

## 2<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CAREME

05 mars 2023 – Année A

Chers frères et sœurs,

Permettez-moi de vous inviter, pour commencer cette homélie, à rendre grâce au Seigneur.

En effet, alors qu'Il avait laissé dans la plaine 11 de ses apôtres pour n'en prendre que 3 avec Lui, voilà qu'Il a bien voulu prendre chacun de nous pour nous emmener aujourd'hui sur le Mont Thabor afin que nous puissions vivre par la liturgie cet instant exceptionnel de sa vie !

Moment si impressionnant, mystère si lumineux que saint Basile de Séleucie osait dire que « *le soleil, plus surpris qu'au jour où il fut arrêté par Josué, fut étonné d'apercevoir un autre soleil plus resplendissant que lui et, ce qu'il n'avait jamais vu jusqu'à ce temps, de se voir obscurci lui-même par une lumière étrangère, lui devant qui toute autre lumière cède et disparaît.* »<sup>1</sup> !

Si nous pouvons déplorer que la liturgie et notre foi gardent une certaine opacité face à la splendeur du mystère, remercions cependant le Seigneur de nous permettre toutefois d'en percevoir quelques rayons de lumière ! et laissons nos âmes être éclairées par ces faisceaux lumineux... ne laissons pas nos ténèbres prendre le dessus !

Montrons-nous également dignes, autant que faire se peut, de l'honneur qui nous est fait de pouvoir emboîter le pas des 3 « *têtes du collège apostolique* » qu'Il a choisis :

*Pierre qui – nous dit St Thomas d'Aquin<sup>2</sup> – a proclamé la divinité de Jésus et brûlé d'amour pour lui,*

*Jean, le disciple bien-aimé*

*Jacques, le prédicateur courageux et le théologien que sa sainteté rendit tellement odieux aux juifs qu'Hérode le fit mourir pour leur être agréable !*

Par grâce, le Seigneur nous a possiblement choisis parce que, pour une part, nous proclamons nous aussi notre foi en la divinité de Jésus, nous brûlons d'amour pour Lui, nous sommes ses disciples bien-aimés, et nous témoignons courageusement de la vérité révélée par la sainteté de notre vie...

Du moins nous essayons ! et nous comptons sur ce Carême pour que cela soit plus vrai encore !

Acceptons ce choix de Jésus et vivons pleinement ce Dimanche sur le Mont Thabor.

Certainement nous aimerions pouvoir goûter avec Pierre, Jacques et Jean une certaine paix intérieure en pensant à ce que pouvait être ce dialogue céleste entre Moïse, Elie et Notre Seigneur...

Vraisemblablement vous aimeriez comme St Pierre pouvoir suspendre le temps... bien que j'aie un petit doute sur ce point car l'homélie ne peut être trop longue...

Je compte donc sur vous pour faire cela dans le reste de la journée ou cette semaine dans votre oraison personnelle.

Aussi, parce que le temps nous est compté, arrêtons-nous simplement maintenant pour laisser résonner en notre âme cette voix du Père céleste que nous avons entendue et qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le.*

Notons tout de suite au passage, qu'en entendant cela *les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte...*

---

<sup>1</sup> Cité dans Bossuet, second sermon pour le 2<sup>ème</sup> dimanche de Carême sur la parole de Dieu

<sup>2</sup> In Catena aurea n° 6901

Je n'ai pas remarqué dans notre noble assemblée qu'il y ait eu quelque manifestation de ce type... sans doute parce que nous nous sommes habitués au fait que Dieu le Père nous parle... ou peut-être parce qu'au fil des années l'oreille de notre cœur a perdu de ses capacités d'audition...

Quoi qu'il en soit, puisque cette voix a bien retenti par la proclamation liturgique de l'Évangile, laissons donc bien résonner en notre âme cette voix du Père et ... écoutons de fait Jésus...

Or que nous dit-Il en nous touchant par sa grâce ? *Relevez-vous et soyez sans crainte !*

Autrement dit : ne restez pas terrorisés par votre faiblesse de créatures et de pécheurs.

Si je suis ainsi transfiguré, c'est parce que je suis venu justement pour que vous puissiez l'être aussi !

Si je vais me relever des chutes de mon chemin de Croix c'est pour que vous puissiez vous relever !

Et si je vais être prochainement défiguré – et de fait combien le sera-t-il terriblement lors de sa Passion – c'est pour que vous puissiez, vous les défigurés par le péché originel et vos péchés personnels, retrouver la beauté perdue de votre être créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et cela lorsque vous serez plongés dans ma mort et résurrection par le baptême !

De fait le baptême est bien ce sacrement qui nous plonge dans la mort et la résurrection du Christ et qui transfigure.

D'ailleurs on retrouve des éléments du baptême au moment de la Transfiguration de Jésus : le vêtement blanc – ceux de Jésus devinrent tels sur le Mont Thabor ; ce sacrement est aussi appelé « illumination » et le cierge l'évoque entre autres ; et c'est bien ce jour-là que le Père peut dire en toute vérité au baptisé : tu es maintenant mon fils, ma fille, en toi je trouve ma joie !

C'est pourquoi l'Église nous fait vivre cet Évangile au début de ce temps de Carême. Car ces 40 jours sont fait pour conduire les catéchumènes au baptême et renouveler les baptisés dans la grâce de leur propre baptême afin que nous puissions tous à Pâques - néophytes et baptisés de plus ou moins longue date - nous tenir debout et sans crainte, et chantant la Gloire de Dieu, resplendir *de la vie et de l'immortalité* que nous a mérités le Christ par sa passion, sa mort et sa résurrection !

Bien sûr nous aimerions sans doute être déjà à Pâques et pouvoir peut-être bondir dès aujourd'hui comme le paralysé miraculé et pardonné *prenant son brancard et proclamant la Gloire de Dieu*<sup>3</sup> !

Mais comme pour Pierre, Jean et Jacques, Jésus a prévu les semaines à venir pour que nous Le suivions dans ce qui l'a conduit à Pâques... et cela dans un certain silence qu'il est nécessaire d'avoir pour vraiment le suivre et méditer ce qu'il nous dit aujourd'hui : « *relevez-vous et soyez sans crainte* ».

*Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts*, a dit Notre Seigneur aux apôtres les invitant à méditer et à ouvrir profondément leur cœur à ce qu'Il allait vivre...

D'ailleurs c'est aussi dans ce but qu'il demanda aux trois mêmes apôtres de l'accompagner dans sa prière paroxystique de Gethsémani.

Il est certain que si, par exemple, nous laissons les haut-parleurs médiatiques déverser leurs nouvelles les plus anxieuses les unes que les autres et si nous laissons les réseaux sociaux substituer ceux de la charité concrète et en acte, alors nous aurons bien du mal à nous relever et à être sans crainte...

C'est pour cela que l'Église nous invite à la pénitence et que dans ce domaine, le jeûne de portables, tablettes et autres instruments pour libérer du temps pour la prière et la charité est bienvenu, car libérateur d'angoisse et porteur de joie et d'espérance !

Ainsi, comme les apôtres qui descendirent du Mont Tabor pour continuer leur cheminement avec Jésus, si de fait nous nous efforçons pas à pas de suivre Notre Seigneur avec tout ce que son Église nous propose de jour en jour pendant ce Carême, alors oui, le Seigneur nous relèvera et toute peur sera bannie et nous serons des hommes de foi et d'espérance comme le fut notre Père Abraham, même si cela passe par le fait

---

<sup>3</sup> Marc II,1-12 ; Luc V,17-26 ; Matthieu IX, 1-8.

– par la pénitence - de devoir renoncer à un certain nombre de biens ou d'activité légitimes pour avancer vers le pays que le Seigneur nous promet, notre vraie patrie, c'est-à-dire le Ciel.

Pour conclure, en écho à ces mots de Jésus sur lesquels nous venons brièvement de nous arrêter « *relevez-vous et soyez sans crainte* », permettez-moi de céder la parole à Benoît XVI qui fut successeur de St Pierre.

Sans doute savez-vous que St Pierre a été fidèle à la demande du Seigneur de ne parler de ce qu'il avait vécu lors de la Transfiguration qu'après la résurrection. De fait il en a non seulement parlé mais il l'a consigné dans sa 2<sup>ème</sup> lettre<sup>4</sup>. Vous pourrez le lire, c'est au 1<sup>er</sup> chapitre, versets 16 à 19.

Aussi je pense que de laisser la Parole à un tel pape au ministère si lumineux s'impose en quelque sorte... surtout qu'arrivés au terme de l'homélie il convient que nous évoquions Notre Dame et que justement Benoît XVI a rattaché ce « *soyez sans crainte* » à ce que vécu la Très Sainte Vierge Marie.

Voici donc<sup>5</sup> :

Je voudrais - disait-il - méditer le mot de l'Ange : "*Sois sans crainte Marie !*".

En réalité, il y avait lieu d'avoir peur, car porter à présent le poids du monde sur soi, être la mère du Roi universel, être la mère du Fils de Dieu, quel poids cela constituait-il !

Un poids au-dessus des forces d'un être humain !

Mais l'Ange dit : "*Sois sans crainte ! Oui, tu portes Dieu, mais Dieu te soutient. N'aie pas peur !*".

Cette parole "*Sois sans crainte*" pénétra certainement en profondeur dans le cœur de Marie.

Nous pouvons imaginer comment, en diverses occasions, la Vierge est revenue sur cette parole, l'a écoutée à nouveau.

Au moment où Siméon lui dit : "*Cet enfant doit être un signe en butte à la contradiction, et toi-même une épée te transpercera l'âme*", à ce moment où elle pouvait céder à la peur, Marie revient à la parole de l'Ange, elle en ressent intérieurement l'écho : "*Sois sans crainte, Dieu te soutient*".

Ensuite, lorsque pendant la vie publique, les contradictions se déchaînent autour de Jésus, et que de nombreuses personnes disent : "Il est fou", elle repense : "*Sois sans crainte*" et elle va de l'avant.

Enfin, lors de la rencontre sur le chemin du Calvaire, puis sous la Croix, alors que tout semble fini, elle entend encore dans son cœur la parole de l'Ange : "*Sois sans crainte*".

Elle reste ainsi courageusement aux côtés de son fils mourant et, soutenue par la foi, elle va vers la Résurrection, vers la Pentecôte, vers la fondation de la nouvelle famille de l'Église.

*"Sois sans crainte !"*

Marie nous adresse à nous aussi cette parole.

J'ai noté que notre monde est un monde de peurs : peur de la misère et de la pauvreté, peur des maladies et des souffrances, peur de la solitude, peur de la mort.

Dans notre monde, il existe un système d'assurances très développé : c'est un bien qu'elles existent.

Nous savons cependant qu'au moment de la souffrance profonde, au moment de la dernière solitude de la mort, aucune assurance ne pourra nous protéger.

La seule assurance valable en ces moments est celle qui nous vient du Seigneur, qui nous dit à nous aussi : "*Sois sans crainte, je suis toujours avec toi*".

Nous pouvons tomber, mais à la fin, nous tombons entre les mains de Dieu et les mains de Dieu sont de bonnes mains.

Chers frères et sœurs,

Je vous invitai à rendre grâce au début de cette messe parce que Jésus a voulu nous prendre par la main pour ce Carême et en ce Dimanche pour nous conduire au Thabor en vue de nous conduire au Golgotha puis un jour dans sa Gloire...

Mais Il nous met aussi entre les mains de sa mère Notre Dame et de son père putatif St Joseph...

Soignons notre chapelet et profitons du mois de mars et de l'approche du 19 pour prier davantage saint Joseph et peut-être en profiter pour lui adresser une neuvaine de prière.

---

<sup>4</sup> 2 Pt I, 16-19

<sup>5</sup> Visite pastorale dans la paroisse romaine « santa maria consolatrice » Homélie, 18 décembre 2005

Oui, avançons vers Pâques par ce Carême, confiants, en bonnes mains en nous y appliquant chaque jour...

Oui, *Seigneur notre espoir est en toi...* nous ne serons pas confondus !

Amen !

# **PRIERE UNIVERSELLE**

**05/03/2023 - année A**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu**

**Demandons au Seigneur transfiguré de poursuivre la révélation de sa gloire aux membres de son Église pour que chacun marche vers Pâques dans une joyeuse Espérance.**

**Prions pour notre monde d'aujourd'hui en proie à la guerre dans de nombreuses régions du monde dont notre continent.**

**Supplions le Seigneur d'éclairer les consciences afin que chacun comprenne la conversion qu'il doit entreprendre pour être artisan de paix et de pardon là où il vit et dans ses responsabilités.**

**Prions pour ceux qui sont tentés de désespoir face à la maladie grave ou l'approche de la mort.**

**Demandons au Seigneur de les éclairer par cet Évangile de la Transfiguration pour que se fortifient en eux l'Espérance du Ciel et de la résurrection.**

**Prions pour ceux qui se sont endormis dans la mort.**

**Demandons au Seigneur de les accueillir dans la lumière et la joie de son Royaume des Cieux.**

**Prions enfin les uns pour les autres.**

**Rendant grâce au Seigneur d'avoir été choisis à la suite de Pierre, Jacques et Jean, demandons Lui de nous aider à poursuivre avec application ce Carême entre ses mains et celles de Notre Dame et Saint Joseph.**